

Saint-André: l'association Mères pour la paix mise à l'honneur

Publié le 23/11/2015 - Mis à jour le 23/11/2015 à 15:30

Nord Eclair



Dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale, le CCAS andrésien a remis, samedi, un chèque de mille euros à Mères pour la paix. Une somme qui servira à son action en République démocratique du Congo, où le viol est devenu « une arme de guerre ».

Traditionnellement, la troisième semaine de novembre est consacrée un peu partout dans le monde à la solidarité internationale. Saint-André ne déroge pas à la règle en privilégiant le thème des énergies renouvelables, contribuant ainsi à une volonté de sensibiliser la population sur les enjeux de la solidarité.

Sachant qu'un Européen consomme 30 fois plus d'énergie nécessaire à ses besoins personnels, la ville a répondu favorablement au défi des familles à énergie positives proposée par la Métropole européenne lilloise (MEL) dans le cadre de la COP21, un challenge organisé par l'association Prioriterre, en partenariat avec l'Ademe.

Ce défi à relever entre amis, voisins ou collègues consiste, du 1er décembre au 30 avril, à réduire sa consommation d'énergie de 8 % en adoptant des écogestes quotidiens. Si, à ce jour, dix-huit familles ont d'ores et déjà été constituées, il reste encore une semaine pour relever le défi et pour s'y inscrire sur le site de la ville ou au CCAS, 67, rue du Général-Leclerc (tél. : 03 20 21 81 30).

« Le viol est devenu une arme de guerre très efficace »

Pour clore cette semaine, la ville a coutume de subventionner, par le biais de son CCAS, une association à but humanitaire œuvrant pour la solidarité internationale. Après Espoir Enfance sénégalaise l'an dernier, l'association Mères pour la paix a reçu, samedi, un chèque de 1 000 € des mains du maire, Olivier Henno, et d'Élisabeth Masse, adjointe à la solidarité.

Ces 1 000 € serviront à apporter une aide financière pour la scolarité, la nourriture et le soutien psychologique de la cinquantaine d'enfants d'un orphelinat en République démocratique du Congo.

« Un pays où, précise la représentante de l'association, Françoise Vrand, le viol et le meurtre des femmes sont monnaie courante, où les viols correspondent à une stratégie visant à traumatiser les familles, détruire les communautés, provoquer l'exode des populations vers les villes et permettre à d'autres de s'approprier les ressources naturelles du pays. Ils sont planifiés, organisés et mis en scène. Le viol est devenu une arme de guerre très efficace. »